

Sélection officielle en compétition - LOCARNO 2006



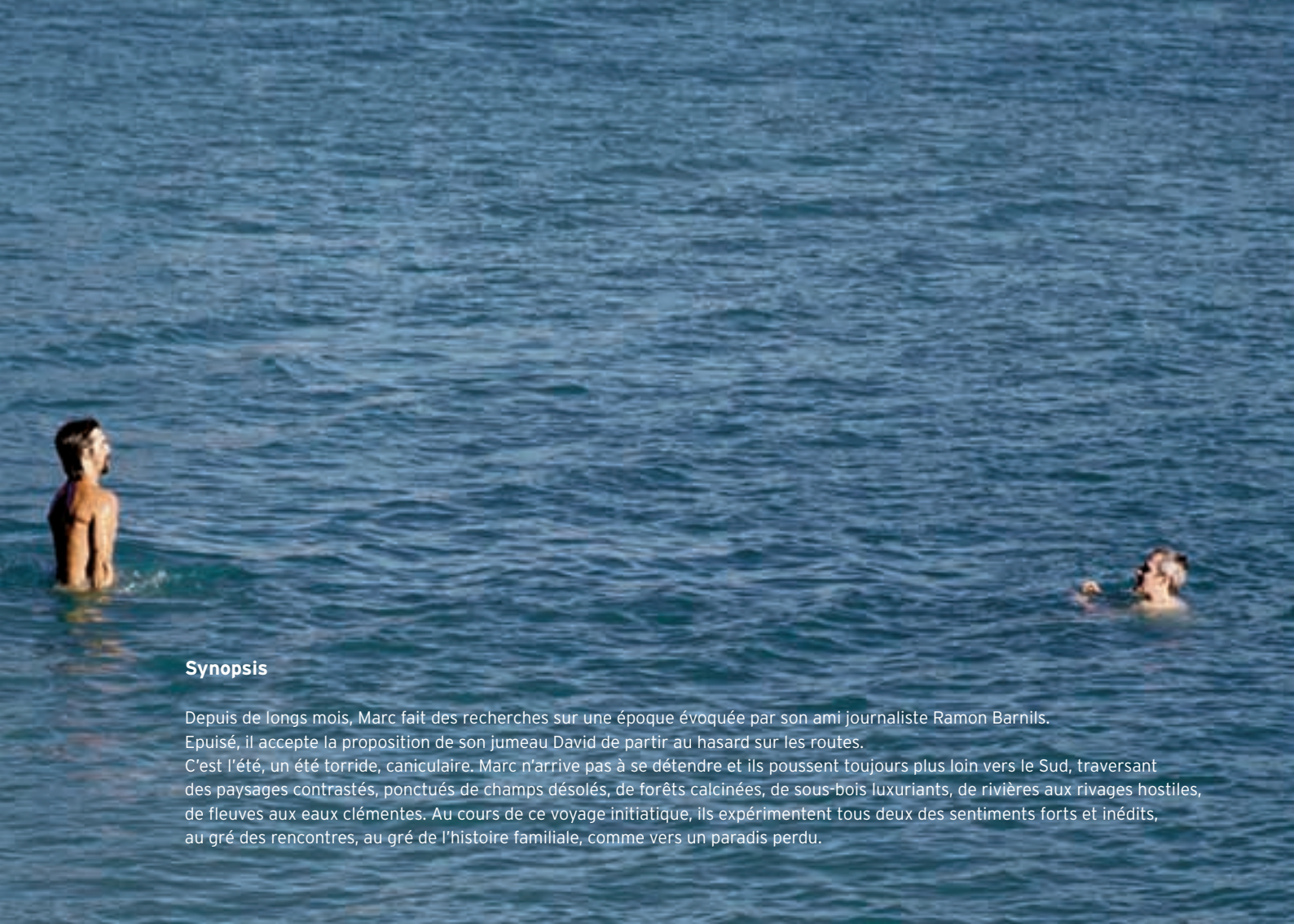
BENECE PRODUCTIONS et PIERRE GRISE DISTRIBUTION présentent

Un film de MARC RECHA

dies d'agost

jours d'août






Synopsis

Depuis de longs mois, Marc fait des recherches sur une époque évoquée par son ami journaliste Ramon Barnils.

Epuisé, il accepte la proposition de son jumeau David de partir au hasard sur les routes.

C'est l'été, un été torride, caniculaire. Marc n'arrive pas à se détendre et ils poussent toujours plus loin vers le Sud, traversant des paysages contrastés, ponctués de champs désolés, de forêts calcinées, de sous-bois luxuriants, de rivières aux rivages hostiles, de fleuves aux eaux clémentes. Au cours de ce voyage initiatique, ils expérimentent tous deux des sentiments forts et inédits, au gré des rencontres, au gré de l'histoire familiale, comme vers un paradis perdu.





Notes du réalisateur

J'AI FAIT LA CONNAISSANCE DE RAMON BARNILS (1940-2001), journaliste catalan, à Barcelone au début des années 90. Cet homme cultivé, défenseur acharné du journalisme critique, lecteur insatiable, fumeur militant et bavard infatigable à l'ironie décapante, a dirigé le journal de la CNT Solidaritat Obrera. Derrière la plupart des choses qu'il disait, on découvrait souvent les empreintes d'une époque que beaucoup avaient oubliée ou dont certains ne voulaient pas se souvenir. Parler des années de la République, dans un pays où les vestiges du franquisme étaient encore très présents, avait rapidement suscité chez moi une vive curiosité.

APRÈS SA MORT, QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, j'ai eu l'opportunité de faire un film à propos de tout cela. Le matériel dont je disposais alors était plein d'incertitudes, de lieux communs déjà trop souvent ressassés, axés sur un genre reportage ou reconstruction historique. Il laissait peu de place à l'apprentissage personnel et aux interrogations. J'ai alors eu l'idée de proposer une série d'entretiens avec toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, avaient eu des contacts avec Ramon Barnils et dont on ne garderait que le son. Ce journal sonore serait le point de départ de l'histoire. Ces documents se transformèrent en véritable scénario et en source inestimable d'information et de réflexion. Une méthode de travail. Après plusieurs mois d'entretiens, on arriva à une saturation d'informations sur le personnage. C'était le moment d'arrêter et de prendre une certaine distance.


JE SUIS ALLÉ DANS LE VILLAGE NATAL de la mère de Barnils, un endroit situé à la proximité de barrages, idéal pour se balader, se baigner, bref ne pas faire grand-chose. Et c'est au cours d'un de ces bains solitaires que j'ai envisagé la possibilité d'intégrer dans le film toutes les expériences vécues au cours des entretiens. Pourquoi ne pas parler des péripéties et des hésitations pendant le film ? Faire que le détonateur de l'aventure que j'étais sur le point de commencer surgisse de la réalité.

LE POINT DE DÉPART ÉTAIT PRÉCISÉ : il s'agissait d'un voyage de deux frères jumeaux, dans une camionnette, pour oublier le travail, à l'image d'une espèce de road movie (pendant le tournage on disait "Cat Fish Movie"). Au cours de ce voyage, ils allaient rencontrer une série de personnages qui, d'une façon ou d'une autre, établiraient un lien avec leur univers. Des personnages quasiment à la dérive, dans un monde changeant, bouleversé par le pillage et la spoliation systématique du territoire, dans lequel la tendance des humains à la destruction de la vie les transforme inexorablement en ombres incertaines. Il s'agissait de tirer parti de tout ce que nous allions trouver au cours de ce voyage.

LE CLIMAT SÉVÈRE DE SÉCHERESSE EXTRÊME annoncé par les météorologues se révéla essentiel pour préciser le contexte de cette aventure. Le thème de la nature ou celui du rapport complexe des humains à leur milieu devenait tout à coup un protagoniste indiscutable. Les incendies se multipliaient dans tout le pays, l'alerte était au maximum. Pendant que nous préparions le tournage, un incendie très violent dévasta une grande partie de l'endroit par lequel nous devons passer. Au cours du montage, de retour à Barcelone, une partie de la commune de Riba-Roja d'Ebre, là où nous avions tourné les séquences du barrage, fut la proie des flammes.

AFIN DE PRÉSERVER LA FRAÎCHEUR ET L'AUTHENTICITÉ des personnages, où la beauté du paysage devait imprégner leur dimension humaine, nous avons dû rester ouverts à une part d'inconnu, de spontanéité, à nous passer d'une machinerie lourde et à utiliser des structures de production beaucoup plus légères. Il fallait renoncer à certaines commodités, sans que cela entraîne une perte de qualité, qualité de l'image, du son, de l'équipe humaine.

DÉCIDÉS À RESPECTER CETTE VOLONTÉ d'introduire dans la fiction tout le matériel que nous allions trouver sur notre chemin, nous avons délibérément incorporé l'histoire du vieux poisson-chat, qu'apparemment, en 1974, un Allemand avait introduit en cachette dans le barrage de Riba-Roja par Mequinensa, et qui, depuis lors est très apprécié des Anglais et des Allemands pour la pêche. Nous avons également utilisé certains fragments du journal de guerre - de la bataille de l'Ebre de la Guerre Civile - écrit par le père de notre mère en 1938. Riba-Roja était également le lieu d'origine de notre grand-père paternel.

A woman with long dark hair, wearing a green long-sleeved shirt and dark pants, is sitting on the ground in a field of tall, dry grass. She is looking towards the right, where a village of old stone houses is visible in the background. The houses are made of light-colored stone and have dark roofs. Some of the houses appear to be in ruins or partially collapsed. The background is a lush green hillside.

NOUS AVONS FAIT PASSER LES DEUX FRÈRES dans tous ces endroits encore marqués dans la mémoire collective de nombreux habitants de la région. Cependant l'idée des deux grands-pères séparés par un fleuve pendant la bataille, a finalement été écartée au cours du montage final.


LE THÈME DU PARADIS PERDU est apparu au cours du montage, reflété à plusieurs reprises dans le paysage, il tisse certains liens entre les histoires dont parlait Barnils à propos de choses qui avaient été oubliées ou dont certains ne voulaient pas se souvenir. Lorsque villes et villages étaient en pleine transformation, lorsque tout représentait la promesse d'une nouvelle prospérité. Lorsque les gens allaient à l'aventure, à la recherche de nouvelles manières de travailler, de vivre leur vie, tout ce que l'horreur de la guerre civile et la victoire des militaires rebelles fascistes qui s'étaient soulevés contre la légalité républicaine devaient détruire définitivement.

LE MONDE PERDU DE CES ANNÉES DE CRÉATION, marquées par un esprit pionnier, joyeux et moqueur, bourré d'enthousiasme et de nouveaux défis - un monde irrécupérable dans de nombreux cas - sert de fil conducteur et accompagne les deux frères jusqu'au bout.

Marc Recha



David Recha est né à l'Hospitalet de Llobregat le 18 octobre 1970. Il a travaillé comme pêcheur dans la flotte du port de Barcelone, jardinier, maçon, agriculteur dans différents mas, berger à cheval, conducteur de machines lourdes de construction, bûcheron. Il fait de l'escalade depuis l'âge de 14 ans et a étudié le chant flamenco. Il a joué dans les films de Marc Recha Pau et son frère (2001), Les mains vides (2003), Jours d'août (2006), et dans Coses que passen, de Sílvia Munt (2005)



Marc Recha est né le 18 Octobre 1970 à L'Hospitalet de Llobregat, dans la banlieue ouvrière de Barcelone où il habite jusqu'à dix-sept ans, quand le gouvernement catalan lui offre une bourse pour formation à l'étranger.

Il part donc à Paris, où il travaille auprès du cinéaste avant-gardiste Marcel Hanoun dans le film "Otage" (1989).

Directeur, scénariste et autodidacte, l'apprentissage de Marc Recha s'est fait dans les salles de cinéma mais surtout en tournant avec sa caméra, avec laquelle il a commencé à regarder le monde à l'âge de onze ans.

COURT MÉTRAGES

Entre 1984 et 1988, Recha réalise 14 court métrages en super 8 mm.

SOBRE EL PAS DE DUES PERSONES UNS ANYS MÉS TARD (2001), **L'ESCAMPAVIES** (1997) **ÉS TARD** (1993), **LA MAGLANA** (1991), **EL ZELADOR** (1989), **EL DARRER INSTANT** (1988)

LONG MÉTRAGES EN 35 MM.

LES MAINS VIDES (2003) Festival de Cannes 2003 / Sélection Officielle -Un Certain Regard,

PAU ET SON FRÈRE (2001) Festival de Cannes 2001 / Sélection Officielle - en compétition,

L'ARBRE AU CERISES (1998) Festival de Locarno 1998: Prix FIPRESCI,

EL CIELO SUBE (1991), Festival de Locarno 1992 - sélection officielle.



FICHE ARTISTIQUE

David Recha	David
Marc Recha	Marc
Mariona Ordóñez	La fille
Pere Subirana	Le garde forestier
Fina Susín	La serveuse

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Marc Recha
Directrice de la photographie	Hélène Louvart
Photos et photos de plateau	Xavier Ferrer
Montage	Sergi Dies
Son direct	Dani Fontrodona
Montage du son	Marisol Nievas
Mixage du son	Ricard Casals
Production exécutive	Xavier Atance
Production déléguée	Núria Botellé
Production déléguée IDEC-UPF	Jordi Balló
Direction de production	Victoria Borràs
Musique originale	Pau Recha, Fina La Ina, Borja de Miguel
Chansons	Françoiz Breut, Clara Andres
Une production	Benecé Produccions
Une initiative du	Master en documentaire de création de l'Université Pompeu Fabra
Production associée	Televisión de Catalunya, SA
Avec la participation de	Televisión Española, TV3, IRUSOIN
Avec la collaboration de	ICAA, ICIC, Catalan Films and TV
Distribution France	Pierre Grise Distribution
Avec le soutien du	GNCR et du CNC

Espagne / 93 min / Couleur / 35 mm / 1.85 / Dolby Digital 5.1

SORTIE NATIONALE LE 3 JANVIER 2007

PRESSE Viviana Andriani 32, rue Godot de Mauroy 75009, Tél.: 01 42 66 36 35 / 06 80 16 81 39, viviana.andriani@wanadoo.fr

DISTRIBUTION Pierre Grise Distribution 21, avenue du Maine 75015, Tél.: 01 45 44 20 45 / fax: 01 45 44 00 40

Photos et dossier de presse à télécharger sur le site: www.pierregrise.com

